

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

John Lee Hooker,
tel père, tel fils

Par Kader Bakou

John Lee Hooker est un légendaire guitariste et chanteur de blues américain. Son style, unique et authentique à la fois, en a fait l'un des artistes les plus importants de cette musique. Son influence sur le blues blanc et sur le rock est considérable.

Parmi ses titres les plus connus figurent *Boogie Chillen* (1948), *I'm in the Mood* (1951) et *Boom Boom* (1962). Son fils John Lee Hooker Jr est né en 1952 à Detroit. Lui aussi est un bluesman.

Ses albums *Blues with a vengeance* (2004) et *All odds against me* (2008) ont été nominés au Grammy Awards.

A l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, l'ambassade des Etats-Unis à Alger a invité John Lee Hooker Jr pour un concert à la salle Ibn Zeydoun à Alger.

Une heure et demie avant le début du concert, des centaines de jeunes filles et garçons attendaient devant la salle. Cinq minutes après l'ouverture des portes, il n'y avait plus une place de vide dans la salle.

Ce qui est extraordinaire, c'est le fait que le public, constitué principalement de «teenagers», connaissait les paroles de la plupart des chansons des Hooker père et fils.

Qui a dit que la jeunesse algérienne n'aime que le raï ?

K. B.
bakoukader@yahoo

DESTIN À L'ENCRE NOIRE DE YUCEF DRISS
Black is black

Destin à l'encre noire, le dernier roman de Youcef Driss, est basé sur des faits réels.

L'auteur des *Amants de Padovani* nous relate l'histoire de ce couple breton, Emile et Louise Legoué, arrivé à Alger en 1930 et que son père, Smaïn Driss, et sa tante Dhaouïa ont bien connu. Emile et Louise quittent leur Bretagne à la suite d'un sinistre. L'imprimerie, dont Emile a hérité, a été ravagée par un incendie.

Le jeune couple attend un bébé. Les tourtereaux décident d'embarquer sur un bateau en direction d'Alger pour démarrer une nouvelle vie. Emile trouve rapidement du boulot. Il est embauché chez M. Cranach (70 ans).

Le septuagénaire tient une imprimerie à la rue Dumont d'Urville (Ali-Boumendjel, actuellement). Grâce à son honnêteté et sa compétence, Emile gagne l'estime de son patron qui en fait son bras droit. Pour Emile et Louise tout baigne ! Leur bonheur est à son paroxysme en ce 10 août 1930, avec la naissance d'un petit Jean.

Les années passent. Emile devient son propre patron. Avec ses économies, il s'est offert une imprimerie à Bab-El-Oued. Des



années heureuses et prospères jusqu'à ce premier coup bas du destin. Louise décède d'une pneumonie à l'hôpital Beni-Messous. Jean, alors âgé de 22 ans, entre en conflit avec son père. Le jeune homme claque la porte et s'installe chez sa tante en Bretagne. Quelque temps plus tard, il rejoint l'armée française dans la région de Kabylie à l'insu de son père et y trouve la mort. Le destin s'acharne encore sur Emile. Son imprimerie est soufflée par une bombe déposée par l'OAS, à la veille du cessez-le-feu. Gravement blessé, Emile devient amnésique. Il finira sa vie dans un centre hospitalier sans attache, ni repère. Un récit bouleversant qui met vos émotions sens dessus dessous. Né à Tizi-Ouzou le 25 octobre 1945, Youcef Driss a fait ses débuts d'écrivain en 1972 en publiant des nouvelles dans *El-Moudjahid*. En plus de recueils de poésie et de contes pour enfants, il a publié *Les amants de Padovani* et la biographie de Guerouabi.

Sabrinal

Destin à l'encre noire de Youcef Driss, éditions Dalimen, 2012, 140P, 500 DA.

5^e FESTIVAL NATIONAL DE RAÏ À SIDI-BEL-ABBÈS

Cheb Mami plus nostalgique que jamais

Dans la soirée du 2 juillet, Sidi-Bel-Abbès a veillé avec l'ouverture de la 5^e édition du Festival national de raï qui sera clôturé aujourd'hui par une grande manifestation culturelle qui marquera le 5 juillet le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie avec un feu d'artifice hallucinant de plus de 250 mètres pendant 15 minutes.

La première soirée du Festival a été animée par cheba Siham, Kader japonais, la troupe caméléon et enfin cheb Mami. Si les premiers ont subjugué l'assistance, cheb Mami est revenu en force sur la scène, renouant avec son public, plus nostalgique que jamais, avec ses plus beaux tubes, à l'exemple de *Omri madanit yasrali hakda*, faisant allusion à la mésaven-

ture qui a fait basculer sa vie en France, *Bladi hia El-Jazaïr*, marquant son amour pour son pays, *Lazhar la mimoun*, et bien d'autres morceaux qui ont forgé sa carrière de roi du raï.

Pour la clôture de cette 5^e édition, aux côtés d'autres chanteurs de raï, cheba Zahouania, très aimée par le public bélabesien, évoluera sur scène. En tout et pour tout, 65 chanteurs de raï animeront ce festival.

L'on citera entre autres cheb Anouar, Tewfik Nedromi, Lotfi Raïna Raï, cheb Khalass, cheb Akil, cheba Djamilia, Sid-Ahmed Harrachi, cheb Mami, Sadek Merakchi, Houari Benchenat, Kader Barigon, cheb Mimoun, Mazouzi, Houari Dauphin, Med-Lamine, cheb Yazid, cheikh Naâmane, etc. La tenue d'un tel festival a nécessité

une enveloppe de 3,5 milliards de centimes dégagés par l'APW, la wilaya et le ministère de la Culture. Quatre conférences seront animées par le journaliste, écrivain et directeur de quotidien Hmdia El Ayachi, les journalistes Kali Mohamed, Bouziane Benachour et autres artistes. En parallèle, il est prévu des expositions de peinture et d'arts plastiques et de tenues traditionnelles.

Cependant, ce festival n'est pas concerné par la compétition et aucun prix ne sera décerné, car il participe exceptionnellement aux festivités du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

Enfin, à noter qu'une nouveauté pour cette 5^e édition, l'intégration de la scène mobile qui sera maniée par des



Photos : DR

techniciens tunisiens et italiens, pour la première fois, qui formeront à leur tour des techniciens locaux.

Pour la première soirée, le festival a quand même fait salle comble malgré le peu de publicité autour de l'événement.

A. M.

CINQUANTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Spectacle varié au stade du 5-Juillet

Les festivités commémoratives du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie ont été marquées jeudi soir par un grand spectacle de chant, de chorégraphie et de danses folkloriques animé par 9 000 jeunes sous la supervision de 400 encadrateurs.

Organisé par le ministère de la Jeunesse et des Sports, le spectacle de 120 minutes s'est déroulé en présence du ministre du secteur, M. Hachemi Djar, du ministre des Ressources en eau et ministre des Transports par intérim, M. Abdelmalek Sellal, ainsi que de l'ambassadeur de Chine en Algérie. Douze fresques mettant en évidence les étapes marquantes de la Révolution algérienne depuis son déclenchement jusqu'à l'indépendance ont été proposées au public venu nombreux des quatre coins du pays pour célébrer le cinquantenaire de l'indépendance de



l'Algérie. Des enfants des Aurès ont ouvert le bal avant de céder la place aux éléments de l'Armée nationale populaire, suivis de la fanfare. Le public a, par la suite, pu apprécier la chorégraphie exécutée par 900 enfants avant d'assister à

la fresque dédiée au rôle de l'école et de la formation professionnelle et exécutée par 800 élèves. Un tableau consacré au sport a pris le relais avant l'entrée en scène des troupes de danses folkloriques représentant les différentes régions du pays.

La dernière fresque du spectacle, ponctué de feux d'artifice, a symbolisé la transmission du flambeau de la génération de la Révolution à celle de l'indépendance. La deuxième partie de la soirée a été animée par une pléiade de chanteurs algériens des différentes régions du pays, notamment le chanteur kabyle Takfarinas, l'interprète de la chanson chaouïe Hacen Dadi, Djaâfar Aït Menguellat, Nasreddine Ghaliz et cheb Toufik. Le lancement officiel des festivités de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie a été donné mercredi à

Alger par un spectacle chorégraphique alliant danse, musique, théâtre et poésie dans une fresque, intitulée «Les héros du destin», retraçant l'histoire de l'Algérie depuis la guerre de libération. Le spectacle présenté au Centre des arts de Sidi Fredj (Casif) en présence du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a été conçu et réalisé par le chorégraphe libanais Abdelhalim Caracalla et produit par l'Office national de la culture et de l'information (Onci).

500 artistes algériens (acteurs, chanteurs, danseurs de ballet, troupes folkloriques et danseurs de hip-hop) en provenance des différentes régions du pays y ont participé.

Les festivités commémoratives du cinquantenaire du recouvrement de la souveraineté nationale se poursuivront à travers l'ensemble des wilayas du pays.

Actucult

THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)

- Samedi 7 juillet à 22h : Concert de rock par le groupe Caméléon.
- Dimanche 8 juillet à 22h : Soirée chaâbi avec Abderrahmane El-Koubi, Aziouz Raïs et concert hawzi avec Hadj Ali Mahmoud.
- Mardi 10 juillet à 22h : Concert gnawi par l'artiste Hasna El-Bécharia.

NOUVEAU THÉÂTRE DE LA VILLE ROMAINE DE TIMGAD (BATNA)

- Jusqu'au 14 juillet : 34^e édition du Festival international de Timgad.
- Samedi 7 juillet à 22h : Cérémonie d'ouverture. Concert animé par une pléiade d'artistes accompagnés par l'Orchestre symphonique national.

CENTRE DE LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

- Samedi 7 juillet à 14h : Rencontre avec La moudjahida Louissette Ighil Ahriz, intitulée «La femme algérienne et la Révolution en toutes ses dimensions».

THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAADI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)

- Jusqu'au 7 juillet : Spectacles musicaux «Layali Mezghenna».

BASILIQUE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

- Samedi 7 juillet à 18h : Concert d'orgue et de chants par Frédérique Blanc de Notre-Dame d'Auteuil, qui accompagnera sur l'orgue de Camille Saint-Saëns les chanteuses Naïla

Yahiaoui et Sabrina Rekhis (concert en l'honneur du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

- Jusqu'au 10 juillet : Exposition de peinture «Nostalgie à la mémoire», de Tahar Ouamane.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

- Jusqu'au 15 septembre : Exposition «Grafika 30 artistes de la jeune Espagne».

CENTRE DES ARTS ET DE LA CULTURE DU PALAIS DES RAÏS (23, BD AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

- Du 14 juin au 9 juillet : Exposition «Le palais Far-nesina et ses collections» design italien, panneaux

photographiques et tableaux de Domingo Notaro (en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger).

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

- Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE

En collaboration avec l'Office Riadh El-Feth, la librairie La Renaissance organise une Foire du livre du 15 mai au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.